

France: les « forces du désordre » récoltent leurs fruits

ÉDITION NEUCHÂTEL/JURA

N° 132 - Mercredi 12 juin 1968

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RED. ADM. et PUBL. Le Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87. CCP 23-313. Lausanne: Saint-Pierre 1 tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300. Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40, CCP 12 2715. ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 4.- 3 mois Fr. 11.- 6 mois Fr. 22.- 1 an Fr. 44.- LE NUMÉRO 30 ct. Directeur René Meylan. Rédacteur en chef responsable Willy Brandt.

Aux Chambres fédérales: Le xénophobe se distingue

Le Conseil national a achevé mardi l'examen de la loi sur les universités, qu'il a votée par 130 voix sans opposition. La proposition de l'Union suisse des arts et métiers de ramener le montant global des subventions de 1150 à 900 millions de francs a été retirée (une proposition dans le même sens avait en effet été repoussée à une très forte majorité la semaine dernière). Il appartient maintenant au Conseil des Etats de se prononcer sur l'article 14, qui prévoit que la prorogation de la loi, dans six ans, sera soumise au référendum facultatif.

Le conseil a ensuite repris l'étude du rapport de gestion du Conseil fédéral, qui a suscité diverses observations mineures. Le débat s'est toutefois animé en fin de matinée à la suite de deux interventions de M. Schwarzenbach, le représentant du mouvement xénophobe zurichois. Il protestait notamment contre l'admis-

sion de réfugiés malades dans nos asiles, puis avait repris son refrain sur l'effectif des travailleurs étrangers.

Même le conseiller fédéral von Moos lui a reproché ses paroles avec énergie. Pour sa part, M. Allgoewer (ind., BS), l'a accusé d'avoir professé en 1940, des thèses hitlériennes, ce que M. Schwarzenbach a contesté.

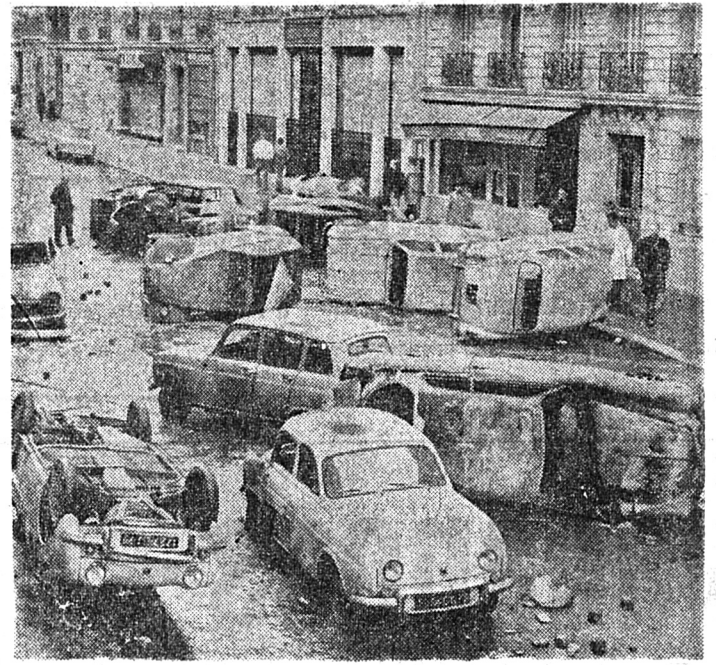
Notons encore que M. Masoni (rad., TI) a été amené à prendre la défense du Tribunal fédéral, accusé de « formalisme » par A. Schutz (soc., ZH) qui a proposé de ne pas approuver le rapport de gestion du tribunal lausannois. Une décision sera prise ultérieurement sur cette proposition, que M. von Moos a combattue au nom de la séparation des pouvoirs.

Pour sa part, le Conseil des Etats a approuvé le compte d'Etat de la Confédération qui, pour la première fois depuis 15 ans, boucle par un dé-

ficit. Ce fut l'occasion pour M. Bonvin (qui changera de département à la fin du mois) d'exposer les projets du « Bernerhof » en vue d'améliorer la planification financière. Le conseil a ensuite accepté une motion de M. Leu (ccs, LU) qui réclame une révision de la péréquation financière.

AU GROUPE SOCIALISTE

Le groupe socialiste présidé par Pierre Graber, et à la séance duquel assistaient W. Spühler et H.-P. Tschudi, a discuté de la procédure administrative et du renforcement de la protection pénale du domaine personnel secret. Il a encore accepté l'entrée en matière de la septième révision de l'AVS, et le transfert de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne à la Confédération. Enfin, le groupe a décidé de présenter le professeur Alexandre Berenstein, de Genève, comme candidat au Tribunal fédéral des assurances.



C'était une rue du Quartier latin, il y a moins d'un mois... Hier et cette nuit, de telles scènes se sont renouvelées. De très violents heurts ont mis aux prises manifestants et police, et les dégâts ont été importants. D'autres manifestations ont eu lieu en province. Cette nouvelle flambée de violence a pour origine la mort, lundi, d'un jeune lycéen dans la banlieue et celle, hier, d'un ouvrier à Sochaux, tombé sous les balles de la police.

DERNIÈRE PAGE

DRAMES DE LA ROUTE

Saint-Prex: deux morts

Un grave accident de la circulation a fait deux morts et deux grands blessés mardi vers 17 h. à la sortie de Saint-Prex. Un train routier roulant en direction de Lausanne fut déporté sur la gauche à la suite d'un coup de frein. La remorque heurta alors une automobile genevoise, qui fut complètement démolie.

Des débris de la voiture, on devait retirer deux morts — un Genevois de 63 ans et un habitant de Nice de 64 ans — et deux femmes très gravement blessées qui furent conduites à l'Hôpital cantonal de Lausanne.

Zurich: deux morts aussi

Deux jeunes gens, S. Pliessnig, âgé de 20 ans, d'origine autrichienne, habitant Zurich, et H.-P. Gerber, 17 ans, apprenti mécanicien, domicilié à Basersdorf (ZH) ont été tués dans un accident de la route, mardi entre Birmensdorf et Urdorf, le conducteur, S. Pliessnig ayant perdu la maîtrise de son véhicule.

Staefa: endormi au volant...

Mardi matin, un conducteur de voiture a causé un accident mortel à Staefa (ZH), alors qu'il s'était endormi au volant de son véhicule: Mme Anna Steiner, de Wolhausen, qui circulait correctement à bicyclette fut tamponnée par l'automobile et grièvement blessée. Transportée à l'Hôpital de Maennedorf, elle devait rendre le

dernier soupir dans le courant de la matinée.

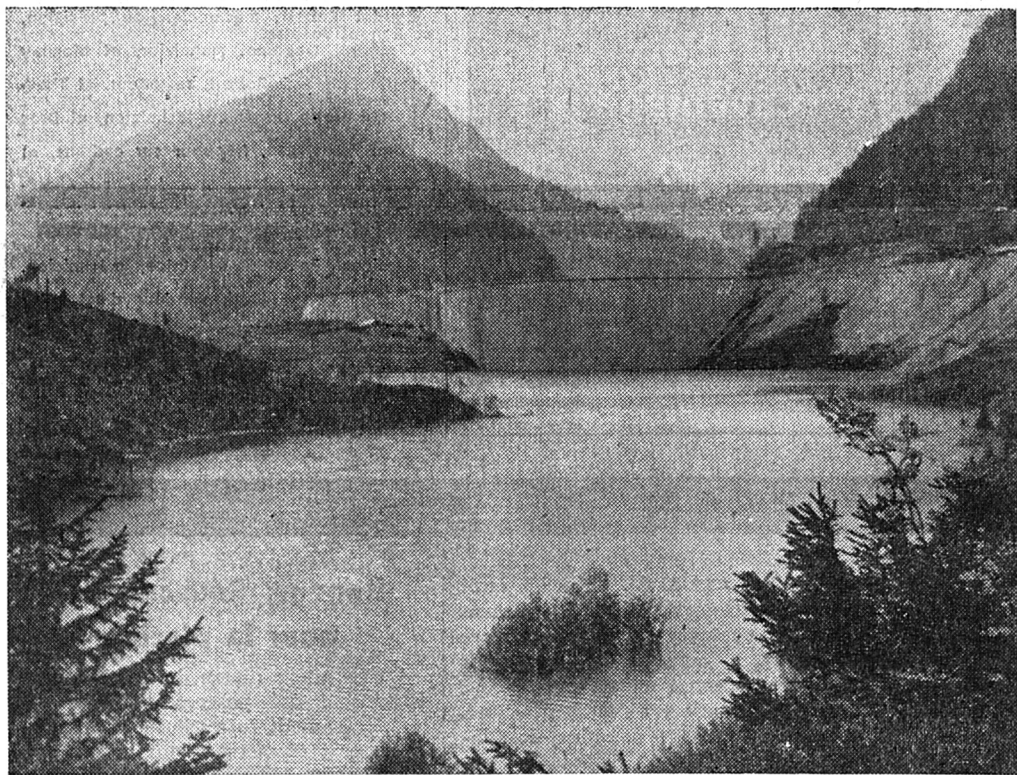
Sursee: fillette tuée

La petite D. Tschéri, âgée de 7 ans, s'est précipitée devant une automobile mardi à Sursee. Malgré les efforts du conducteur, elle fut happée par la voiture, projetée contre un coffre à béton et tuée sur le coup.

Londres: Menaces de mort contre Cohn-Bendit



Le leader étudiant D. Cohn-Bendit est actuellement en Grande-Bretagne, où il doit participer à une émission de la BBC. Un appel téléphonique anonyme au « Times » a annoncé cette nuit qu'un attentat aurait lieu contre lui aujourd'hui.



Le dernier-né des lacs suisses

C'est celui formé par le barrage de l'Hongrin mis en eau et qui sera complètement rempli dans une année environ. Située dans les Alpes vaudoises et créée par la construction de deux barrages-voûte de 95 et de 130 m. de hauteur, cette retenue fait partie de l'aménagement hydro-électrique Hongrin-Léman, avec centrale de turbinage et de pompage au bord du lac Léman, à Veytaux.

Cela s'est passé dans notre pays

KAISERAUGST: Dérailement. — Mardi, deux wagons du train direct Bâle-Coire (départ de Bâle à 10 h.) ont déraillé en passant un aiguillage de la gare de Kaiseraugst (AG). Les deux voies du tronçon Pratteln-Kaiseraugst ont été obstruées de 10 h. 10 à 10 h. 55. Personne n'a été blessé.

M. GNAEGI A DUBLIN. — Le conseiller fédéral Gnaegi a quitté mardi matin l'aéroport de Kloten à bord d'un avion de la Swissair à destination de Dublin où il représentera la Suisse à la 27^e séance du Conseil européen des ministres des transports.

CFF ET RETRAITÉS. — Le Conseil fédéral vient de confirmer que les CFF envisagent d'accorder aux personnes âgées de plus de 65 ans, à prix réduit, un abonnement pour demi-billets. Ce titre de transport pourrait être obtenu dès le 1^{er} novembre prochain au prix de 50 fr. Cette proposition a été soumise à la Conférence commerciale des entreprises de transport.

WETZIKON: Tragédie familiale. — Une femme de 48 ans qui souffrait de dépression a noyé son enfant, âgé de dix ans, dans un bassin de la piscine de Wetzikon. Elle s'est ensuite donnée la mort en se jetant dans un bassin voisin. Les deux corps ont été retrouvés lundi matin par le gardien de l'établissement.

VEVEY: Ennuis sur la voie. — Alors que la circulation normale des trains allait être rétablie entre Vevey et Cully, après l'interruption due au déraillement de six wagons-citernes dans la soirée de lundi en gare de Vevey, un court-circuit permanent s'est produit mardi vers 18 h. entre Treytorrens et Villeneuve, pour une cause inconnue. Il a provoqué un arrêt complet du trafic ferroviaire dans les deux sens jusqu'à 19 h. Plusieurs trains, dont les TEE « Cisalpin » Milan-Paris et Paris-Milan, ont eu des retards d'une heure à une heure et demie.

RECHERCHE SPATIALE. — La Commission des recherches spatiales de la Société suisse des sciences naturelles a élaboré en automne 1966 un programme national sur l'initiative de la Chambre consultative pour les recherches spatiales. A la demande du Conseil fédéral, le délégué aux questions d'énergie atomique a remanié ce programme en tenant compte des décisions prises à ce sujet par le Conseil suisse de la science.

Le Conseil fédéral a donné son approbation de principe pour la réalisation de ce programme national, qui s'étendra sur une période de cinq ans et sera financé provisoirement au moyen des fonds dont on dispose actuellement pour encourager la recherche scientifique.

CONFÉRENCE DES « ARGENTIERS » CANTONAUX. — La conférence annuelle des chefs des départements cantonaux des finances s'est tenue lundi et mardi à Coire.

La participation de la collectivité publique aux congrès et aux manifestations de tous genres a été l'un des thèmes principaux abordés par les chefs des départements des finances, qui se sont prononcés à l'unanimité en faveur d'une restriction sensible de cette participation. La conférence a décidé d'adresser une proposition dans ce sens aux gouvernements cantonaux.

Après un accident d'avion militaire

PETITE QUESTION DE G. BAECHTOLD

Le 18 avril 1968 un avion Hunter qui descendait en piqué de façon à raser la crête de l'Axalp, s'est écrasé contre les rochers, tuant son pilote, le commandant de l'escadrille 11, ainsi qu'un photographe de presse, premier-lieutenant et pilote militaire.

Cet exercice périlleux et fatal avait-il bien été ordonné par l'armée? Le photographe notamment était-il en service commandé?

Si oui, l'édition d'un livre justifiait-elle de tels risques?

riaux. Elle a également approuvé une révision de l'accord international entre les chefs de départements des finances sur la répartition des quotes-parts de l'impôt sur la défense nationale dans le sens d'une adaptation due à la dépréciation de la monnaie. M. Letsch, secrétaire général du

Département fédéral de l'économie publique, a prononcé une allocution ayant trait au budget des cantons. Cet exposé fut complété par des précisions apportées par M. Stopper, président de la Banque Nationale, sur la situation actuelle dans le domaine de la politique monétaire.

Saigon ravagé



Notre photo du quartier chinois de Saigon montre une des nombreuses rues encombrées par des voitures démolies et par des décombres. Le Vietcong poursuit en effet une vive offensive contre la capitale du Vietnam du Sud.

La Chaux-de-Fonds

À LA CHAUX-DE-FONDS, LES 15 ET 16 JUIN 1968

XII^e Fête romande des chorales ouvrières

SALLE DE MUSIQUE, DIMANCHE 16, dès 8 h. 30 à 12 h.: concours et répétitions; 14 h. 15: cortège conduit par la Persévérante
14 h. 30: quatre chœurs d'ensemble et chœur de masse, avec accompagnement de la musique ouvrière La Persévérante.

A LA MAISON DU PEUPLE
Samedi 15 juin, à 20 h. 15
soirée de gala avec

ARLETTE ZOLA

Dès 23 h. 30: bal, orchestre FLORIDAS

LOCATION: Mme Girard, tabacs, Léopold-Robert 68, tél. 2 48 64

vacances

Pour faciliter notre tâche, remettez-nous votre avis de changement d'adresse complet sans tarder, mais au moins 4 jours à l'avance. Merci !

ATTENTION !

Pour édition Jura-Neuchâtel:
Adm. «Le Peuple-La Sentinelle», Parc 103,
La Chaux-de-Fonds

Pour édition Vaud-Genève:
Saint-Pierre 1, Lausanne, ou rue Argand 4,
Genève

Ancienne
adresse

Nom: _____
Prénom: _____
Rue: _____
Localité: _____ No postal: _____

Nouvelle
adresse

Chez: _____
Rue: _____
Localité: _____ No postal: _____
Pays: _____
du _____ au _____ inclus

Ports supplémentaires pour l'étranger: 10 ct. par jour.



UNIVERSITÉ
DE
NEUCHÂTEL

Les études en Faculté des sciences

Soirée d'information pour les bacheliers, les gymnasiens et leurs parents, avec la participation de professeurs et d'étudiants de l'Université.

Jeudi 13 juin 1968, à 20 h. 15

Grand auditoire de l'Institut de physique,
rue A.-L.-Breguet 1. Le doyen: J. ROSSEL



La CCAP

garantit l'avenir
de vos enfants

Neuchâtel
Tél. (038) 5 49 92

ARTICLES HYG.

1^{re} qual. 12 pces
Fr 4.50; 24 pces
Fr 8.—; lubrifié:
12 pces Fr 6.50;
24 pces Fr 11.50
Exp discrète
Remb seulement
sur demande CP
30 185 46
F. WIDMER, case
54, Grand-Rue,
Berne 8.

PRÊTS Banque EXEL



Discrets
Rapides
sans caution

Avenue
Léopold Robert 88
La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 3 16 12

Ouvert
le samedi matin

UNE BONNE PUBLICITÉ
Le Peuple — La Sentinelle

Grand choix
Prix avantageux

MEUBLES
Leitenberg
TAPIS - RIDEAUX

La CHAUX-DE-FONDS

/ 039/3 30 47

Grenler 14

Ville de LA CHAUX-DE-FONDS

MISE AU CONCOURS

Un poste de

JARDINIÈRE
D'ENFANTS

est mis au concours.

Exigence: diplôme de jardinière d'enfants.

Entrée en fonction: 14 août 1968.

Les renseignements concernant l'horaire de travail et le traitement peuvent être obtenus auprès des Services sociaux, rue du Collège 9, (téléphone 2 48 21, int. 75).

Adresser les offres de service avec curriculum vitae et copies de certificat à la direction des Services sociaux jusqu'au 15 juin 1968.

DIRECTION DES SERVICES SOCIAUX

ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS

11 Juin 1968

Promesses de mariage

Boudet Robert, mécanicien de précision, et Rondot Josette.
Cicarelli Gaetano, menuisier, et Monney Yolande-Marie.
Luginbühl Frédy-Robert, ramoneur, et Theubet Lucie-Marie-Clothilde.
Bettini Mario, ingénieur-technicien, et Droz Nadège-Colombe.
Kohli Frédy-Jean, frappeur sur cadrans, et Fontana Yvette.
Rondot Jacques-Maurice-André-Charles, mécanicien-auto, et Nevers Nicole-Jeanne-Hyacinthe.

Mariages

Perniceni Jean-Pierre-Maurice, mécanicien, et Tharin Mireille-Berthe.
Stettler Ernst-Eduard, vendeur d'autos, et Kocher Gertrud-Elisabeth.
Opplinger Michel-François, gérant, et Brelstein Katharina.

Décès

Bandeller Blanche-Louise, née le 26 septembre 1893, régisseuse, célibataire (Charles-Humbert 13).

VAUD

Au Centre international de l'industrie horlogère suisse

L'IMPORTANT DU DIALOGUE

II *

Se documenter,
pour n'être pas en état
d'infériorité

Pourquoi donc, pourrait-on se demander, une délégation de la FOMH se rendait-elle au Centre international horloger, qui est une organisation patronale ?

La réponse est simple. Pour se documenter. En effet, dans le cadre d'un cours de formation pour militants, organisé par la section de Genève, figurait, en particulier, une visite au dit centre. On ne saurait que féliciter cette section et notre ami Borel, secrétaire, de cette initiative. En effet, dans l'optique de la paix du travail qui est celle de la FOMH, il est indispensable que les militants ouvriers de la base soient bien informés des problèmes qui se posent à leurs employeurs, afin de ne pas être en état d'infériorité lors des discussions qu'ils peuvent être amenés à avoir au niveau de l'entreprise qui les occupe. Dès lors, où mieux qu'au Centre international horloger obtiendraient-ils des renseignements, qui, pour être orientés, n'en sont pas moins fort exacts et à l'avant-garde ?

Evidemment, on peut se poser la question de savoir ce que vaudraient ces renseignements si le Centre horloger n'était pas dirigé par M. J.-J. Schwarz. Quand, avant de faire sa connaissance, ses collaborateurs nous ont confié que c'était un homme exceptionnel, nous avions souri, pensant qu'il s'agissait de présenter sous son plus avanta-

geux aspect le produit maison ! Eh bien ! non. Le produit maison ne nous a pas déçu. Bien sûr, il travaille pour les employeurs de la branche horlogère, mais, en même temps, il conserve sa personnalité et ses idées, la première étant aussi forte que les secondes sont solides. Parmi celles-ci se trouve la volonté de collaborer avec les milieux ouvriers.

Un pas
vers la cogestion ?

Faut-il voir dans cette volonté un pas vers la cogestion ? Nous avons posé la question sans ambiguïté à M. Schwarz. Il n'a pas baisé : Non, il n'a pas pour but la cogestion. Il estime, d'ailleurs, qu'elle n'est pas tellement désirée par la majorité des travailleurs suisses. A-t-il tort ? Quoi qu'il en soit, ce qu'il désire — un peu comme de Gaulle, nous a-t-il semblé, dont il a presque la taille, mais non le ventre ! — c'est une collaboration entre employeurs et employés et, notamment, un intérêt de ces derniers à l'entreprise par la remise d'actions-travail après un temps de quelque durée passé dans celle-ci. On se rapprocherait ainsi de ce qu'on fait dans certaines firmes chimiques bâloises. L'idée n'est pas mauvaise en soi, même si elle est discutable, et même si nous paraît qu'on devrait la combattre si cet intérêt se situe au lieu au niveau de l'entreprise et non pas à celui de l'industrie horlogère dans son ensemble, ceci afin que l'ouvrier puisse conserver toute sa liberté.

Des idées séduisantes

De ces idées séduisantes, M. J.-J. Schwarz en a beaucoup. Au cours de son brillant exposé, fait dans un style très copain-copain, à l'américaine, mais très sérieusement documenté, il en a lancé plusieurs autres comme il a aussi carrément formulé des critiques à l'égard des employeurs qui veulent poursuivre dans la voie de grand-papa et qui ne se rendent pas compte que les temps ont changé. Retenons celles qui nous ont semblé les plus importantes :

- ① La nécessité d'une concentration pyramidale dans l'industrie horlogère de façon à pouvoir concurrencer efficacement l'étranger.
- ② La nécessité d'une formation permanente pour chacun.
- ③ La volonté de ne pas laisser les grandes marques suisses en mains étrangères.
- ④ La nécessité d'une meilleure information réciproque entre employeurs et employés.

Ces quatre idées que nous ne saurions qu'approuver — et qui sont capitales non seulement pour l'industrie horlogère, mais pour toute notre industrie et ses travailleurs — montrent l'intérêt qu'il y a à s'entretenir avec M. Schwarz.

Un signe
de bon augure

Est-ce à dire que toute lutte de classes va disparaître, comme le laissait entendre M. Schwarz, et que nous vogueons à toutes voiles vers la collaboration parfaite ? Naturellement pas ! Les discussions qui ont suivi ont prouvé — s'il était nécessaire de le

prouver ! — que si M. Schwarz était à l'avant-garde et que si les ouvriers pouvaient partager un grand nombre de ses idées, outre celles que nous avons résumées, il n'était pas encore suivi par la majorité des employeurs, notamment dans le domaine de l'information. Combien d'ouvriers apprennent-ils qu'ils ont passé d'un patron à un autre sans qu'on leur ait laissé la faculté de fournir le moindre avis ? D'autre part, moins discutée, la formation permanente, c'est le moins qu'on puisse dire, n'est pas encore entrée dans les mœurs.

Même sur les points plus strictement patronaux, comme la concentration industrielle et la protection des marques, la partie n'est pas encore gagnée. Ce nonobstant, on ne saurait sous-estimer l'importance qu'un centre, financé par les milieux patronaux horlogers comme celui de Lausanne, ait placé à sa tête un homme aussi ouvert que M. Schwarz et aussi prêt au dialogue avec les ouvriers et leurs représentants syndicaux. C'est un signe de bon augure.

Peut-on s'en contenter ?

Si enclin qu'on soit à partager bon nombre d'idées émises par M. Schwarz, il convient de ne pas oublier que, si des hommes intelligents comme lui et les employeurs qui l'appuient l'emportent, les confrontations entre employeurs et employés deviendront moins brutales, mais elles ne perdront pas beaucoup de leur acuité. En effet, si, matériellement, l'ouvrier y trouvera des avantages certains, la société que M. Schwarz et ses semblables préconisent ne sera pas essentiellement différente de l'actuelle. Pouvons-nous nous en contenter ? Ce sera aux travailleurs de trancher. Mais, de toute façon, pour pouvoir trancher en connaissance de cause, il faut être informé et dialoguer.

WILLY BRANDT.

* Voir notre numéro du 11 juin.

Renens: Souscription
pour la piscine

La première pierre de la piscine de Renens a été posée, comme on le sait, le samedi 20 avril 1968. Les travaux de terrassement ont immédiatement commencé et le chantier suit son cours conformément au programme établi.

Le projet comprend: un bassin olympique de 50 x 21 m.; un bassin non nageurs de 40 x 24 m.; un bassin d'enseignement de 20 x 10 m.; un bassin de plongeurs de 19 x 17 m.; une pataugeoire de 12 m. de diamètre pour les tout-petits; des vestiaires pour 300 enfants et 1700 adultes; un restaurant, des jeux, etc., y compris 25 000 m² de verdure en plein soleil, face au lac et aux montagnes.

Grâce à la commune de Renens, au Sport-Toto, aux subsides fédéraux et cantonaux, ainsi qu'à l'appui de la commune de Chavannes, une solide base financière a été assurée. Mais, si l'on veut alléger l'exploitation et permettre le parachèvement de cette réalisation, le concours efficace et massif de la population est indispensable. C'est pourquoi la Société coopérative de la piscine de Renens lance en ce moment une grande campagne de souscription de parts sociales et adresse un pressant appel à la population. Les parts ont une valeur de Fr. 25.—, 50.—, 100.— et 500.—. Chaque souscription sera la bienvenue et contribuera à doter la localité d'une installation de baigneurs publics qui n'aura rien à envier aux dernières réalisations de Suisse romande.

Les promoteurs comptent également sur l'appui des nombreuses entreprises de la place, lesquelles sauront certainement s'intéresser à un projet dont l'intérêt public n'est plus à démontrer. Un prospectus avec bulletin de souscription va être distribué prochainement dans toutes les boîtes aux lettres de l'agglomération.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

PROGRAMMES



RADIO

Mercredi 12 juin 1968
SOTTENS. — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous de seize heures. 17.00 Inf. 17.05 Perspectives.

6.30 et 7.45 Roulez sur l'or! 7.15 Miroir-primère. 8.00 et 9.00 Inf. 9.05 Intermède musical. 9.15 Grand-messe. 10.30 Mus. ancienne.

Le Belge Eddy Merckx aura gagné aujourd'hui le Tour d'Italie

Cyclisme
Cette fois, Eddy Merckx a gagné le Tour d'Italie. On s'en doutait depuis la magnifique victoire qu'il avait remportée aux trois cimes de Lava-redo, où il avait pris le maillot rose.

blockhaus. Dans l'ascension, il a tenu le rythme et ce n'est qu'en fin de course qu'il a été décamponné, terminant à la cinquième place, à 14' du vainqueur, Franco Bodrero.

48. Vifian (S.); 71. Maurer (S.), 6 h. 35' 42"; 92. Blanc (S.); 93. Brand (S.), même temps. On abandonné: Altig (All.), Bayssière (Fr.) et Letort (Fr.).

Congrès ordinaire du PSS

Le congrès ordinaire du Parti socialiste suisse aura lieu à Bâle les 15 et 16 juin, dès 10 h. 30. A l'ordre du jour figurent notamment: les rapports du Comité directeur, du groupe de l'Assemblée fédérale des comptes 1965, 1966 et 1967, de la Commission de vérification; «Le PSS dans les années de haute conjoncture» par J. Riesen; «Le PSS au seuil des années 1970», par R. Muller; propositions des sections; «Le problème des finances fédérales», par Ed. Wvvs; désignation du siège du parti; élection du président du parti, des membres du Comité directeur, des secrétaires et du caissier, de la Commission de vérification, de 15 membres du Comité central; «La position de la Suisse dans le monde d'aujourd'hui», par W. Spühler; fixation du montant des cotisations; désignation des organes officiels du PSS.

CANTON DE NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL: Assemblée du parti. — Jeudi 13 juin, à 20 h. 15, à l'Hôtel City (grande salle). Ordre du jour important; présence, indispensable, des membres de l'ancien et du nouveau groupe des conseillers généraux, des suppléants et de tous les membres des commissions.

LA CHAUX-DE-FONDS: Assemblée générale de section.

— Jeudi 13 juin, à 20 h. 15, à la Maison du Peuple. L'importance de l'ordre du jour doit inciter tous les membres à être présents.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE VAUD

LAUSANNE: Assemblée ordinaire du parti. — Mercredi 12 juin, à 20 h. 15, salle 4, de la Maison du Peuple.

PENTHÉLAZ: Assemblée ordinaire de section.

— Mardi 18 juin, à 20 h. 15, chez Dufaux, Cossonay-Gare. Ordre du jour: rapport sur le congrès du PSV; pique-nique; Conseil communal du 20 juin. Présence de tous les conseillers communaux indispensables.

CANTON DE GENÈVE

COMMISSION CENTRES DE LOISIRS. — Mercredi 12 juin à 20 h. 30, à la Maison des jeunes, rue du Temple.

ASSEMBLÉE DES ASTERS. — Mercredi 12 juin, à 20 h. 30.

CAROUGE: Assemblée générale. — Mercredi 12 juin, à 20 h. 30 précises au local, rue de la Filature 23 (salle annexe du Café du Poids Public).

TOUS LES MERCREDIS de 17 h. à 19 h., le service social est ouvert au secrétariat du PSG.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA JSG. — Jeudi 13 juin, à 20 h. 30, au Café Brazil.

FEMMES SOCIALISTES. — Jeudi 13 juin, à 19 h. 30, souper au Restaurant de Tivoli.

ONEX: Jeudi 13 juin, à 20 h. 30, à l'Ecole des Tattes, avenue des Communes-Réunies 60, Cité Nouvelle, conférence publique de Jean Ziegler, conseiller national. Elle aura pour thème: «La Suisse face à la faim dans le monde».

LANCY: Comité. — Jeudi 13 juin, à 20 h. 30, chez R. Gueissaz, Pontets 7, 1212 Grand-Lancy.

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS DU PSS. — Vendredi 14 juin, à 20 h. 30, au Café de la Terrasse.

SECTIONS RIVE GAUCHE ET RIVE DROITE. — Les camarades des deux sections de la ville de Genève sont convoqués à une importante séance d'information et de discussion sur l'aménagement des Grottes et la reconstruction du Grand-Casino le mardi 18 juin, à 20 h. 30, au Café de la Liberté, Chantepoulet 4 (1er étage).

RÉUNION A BERNE. — L'assemblée ordinaire des clubs de ligue nationale de hockey sur glace a eu lieu à Berne sous la présidence de M. André Sandoz (Neuchâtel). 21 clubs sur 24 étaient représentés. Les délégués ont adopté à l'unanimité des nouveaux règlements des clubs de ligue nationale et ont confirmé dans ses fonctions de secrétaire M. P. Zehnder (La Chaux-de-Fonds).

Pour un retour à la simplicité LA SUISSE POURRAIT ORGANISER LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Le Conseil fédéral estime que la Suisse pourrait organiser des jeux olympiques d'hiver, à condition de prévoir «un cadre aussi simple que possible».

Le conseiller aux Etats Lampert (Valais) avait en effet estimé, dans une question écrite, que «le déroulement des jeux de Grenoble permet de tirer la conclusion que les efforts nécessités pour leur organisation dépassent les possibilités d'une ville suisse ou d'une station touristique, si bien équipée soit-elle».

Dans sa réponse le Conseil fédéral admet que ces considérations sont valables pour les jeux d'été. Des jeux d'hiver, en revanche, peuvent être couronnés de succès «sans le faste qui marqua les jeux de Grenoble». Et il ajoute: «Un retour à la simplicité sportive après les jeux toujours plus coûteux de ces dernières années est d'ailleurs fréquemment préconisé.»

Le problème des subventions fédérales pourrait d'ailleurs être étudié.

EN BREF...

UN TCHÈQUE AUX GRASSHOPPERS. — Le H.-C. Grasshoppers a lui aussi décidé d'engager un entraîneur tchécoslovaque pour la prochaine saison. Il s'agit de l'ancienne «vedette» du LTC et du Sparta Prague, Rozinak (46 ans).

INVITATION POUR MEIER. — Le champion suisse de boxe des poids lourds Rudolf Meier (Winterthour), a été invité à participer au tournoi international des poids lourds de Treviso. Il aura l'occasion d'affronter quelques-uns des meilleurs européens et, suivant les résultats obtenus, d'arracher sa qualification pour Mexico.

HUBACHER: 19 M. 18! — Dans le cadre d'une réunion internationale à Stockholm, le Bernois Edy Hubacher a amélioré pour la quatrième fois cette année le record de

Suisse du poids. Dans la capitale suédoise, il a lancé l'engin à 19 m. 18, ce qui constitue une amélioration de 14 cm. sur sa précédente meilleure performance. Au cours de la même réunion, les Suisses Mumenthaler, 1'48'9 au 800 m. et Knill, 3'43'4 au 1500 m. se sont montrés excellents.

Tout savoir sur le football

Un nouveau transfert record a été enregistré en Grande-Bretagne: Allan Clarke, qui fait partie de la sélection anglaise des espoirs, a été transféré de Fulham à Leicester City pour 1,5 million de francs suisses. Fulham touchera un chèque de un million de francs.

Thoune a engagé l'Allemand Peter Rohrschneider, 22 ans, qui, cette saison, faisait partie des cadres de la première équipe du S.-V. Humberg. Les Young-Fellows ont, pour leur part, fait l'acquisition du buteur de Wettingen, Max Laupper (24 ans, 12 buts cette saison, 20 la saison dernière).

Le joueur de Lausanne-Sports et ex-international Kurt Armbruster a signé un contrat au F.-C. Monthey. En raison des services rendus tout au long d'une carrière bien remplie, les dirigeants vaudois n'ont fait aucune objection à ce départ.

Le fameux joueur allemand Brunnenmeier, attaquant de Munich 1860, serait disposé à venir jouer en Suisse. Des offres bien précises ont été faites au Lausanne-Sports, qui les a enregistrées avec satisfaction. La somme de transfert est relativement basse pour un footballeur de cette classe: 100 000 fr. suisses.



ROMAN DE GUSTAVE AIMARD LA MAS-HORCA

41 XII DON CANDIDO
A peine dona Marcelina fut-elle hors de la pièce, que Tonillo introduisit notre promeneur matinal dans la chambre de son maître.

— Vous savez, señor, que généralement je me lève tard.
— Tu as toujours eu cette coutume singulière, cet instinct inné; plusieurs fois je t'ai puni sévèrement pour avoir manqué aux heures impronables de la classe.
— Et avec toutes ces pénitences, vous n'êtes pas parvenu à m'apprendre à écrire, ce qui est le pis qui me pouvait arriver, mon cher señor don Candido.
— C'est ce dont je me félicite.
— Vrai? Merci, señor!
— Pendant les trente-deux ans que j'ai exercé la noble, l'ardue et délicate mission de professeur de premières lettres, j'ai observé que, seuls, les imbéciles parviennent à acquérir une forme d'écriture, belle, claire, facile, limpide, en peu de temps, et que tous les enfants de grandes et brillantes espérances comme toi, ne réussissent qu'à posséder une écriture à peine médiocre et irrégulière.

— Aujourd'hui les pertes de fortune, par exemple, sont presque générales, rien de plus commun que les besoins d'argent dans les époques comme celles que nous traversons; ne craignez pas de parler, répéta don Miguel, dont la délicatesse avait voulu sauver à son ancien maître le chagrin de lui expliquer sa mauvaise situation, au cas où il aurait été dans le besoin.
— Non, non, il ne s'agit ni d'argent monnayé, ni de billets de banque; heureusement, avec mes économies et la rente d'un petit capital, je vis passablement et commodément: c'est une chose plus importante que j'ai à te demander. Il y a des époques terribles dans la vie, époques de calamités, de bouleversements, lorsque les révolutions nous mettent en péril, que nous soyons innocents ou coupables; car les révolutions ressemblent aux tempêtes déchainées, furieuses, qui assaillent en haute mer le navire et menacent de le faire sombrer avec tous les hommes de son équipage, bons ou mauvais, juifs ou chrétiens. Je me rappelle un voyage que je fis à Las Vacas, quel voyage! il y avait avec nous un moine franciscain, excellent homme parce que, vois-tu, Miguel, malgré tout ce que l'on dit des moines, il y en a de bons! nous en avons eu ici même qui étaient des modèles de charité et de vertu; il y en a de mauvais, c'est la vérité, mais tout est ainsi dans la vie, et...
— Je vous demande pardon, señor, mais il me semble que vous vous êtes éloigné de votre point principal, dit don Miguel, qui connaissait parfaitement l'homme auquel il avait affaire et savait

qu'il appartenait à cette classe d'individus qui n'arrivent jamais à la fin d'un discours, si l'on ne prend pas la précaution de les interrompre.
— J'y arrive.
— Ce qu'il y a de mieux en tout, señor, c'est de commencer les choses par le commencement et d'aller rondement son droit chemin pour arriver promptement où l'on veut en venir. Donc, à la question, reprit Miguel, qui parfois se divertissait avec l'humeur de son maître et les nombreux adjectifs dont, sans rime ni raison, il saupoudrait sa conversation, mais qui, ce jour-là, n'était pas disposé à plaisanter et n'avait pas de temps à perdre.
— Bien; je vais te parler comme à un enfant chéri, caressant, discret et raisonnable.
— Comme le dernier, cela est suffisant, señor.
— Je sais que tu es tenu par de bonnes ancrs, continua don Candido, dont les circonlocutions et les adjectifs formaient le caractère distinctif de sa conversation.
— Je ne comprends pas.
— Je veux dire que tes hautes relations, tes amis distingués, tes liens étroits et continuellement entretenus par le traitement fréquent, familial et puissant de tes propres affaires, et les recommandations de ton señor père..
— Pour l'amour de Dieu, señor, soyez convaincu que mon organisation physique ne me permet pas de résister longtemps à certaines situations. Que voulez-vous me dire?
(A suivre)

